Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1952)

Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

172

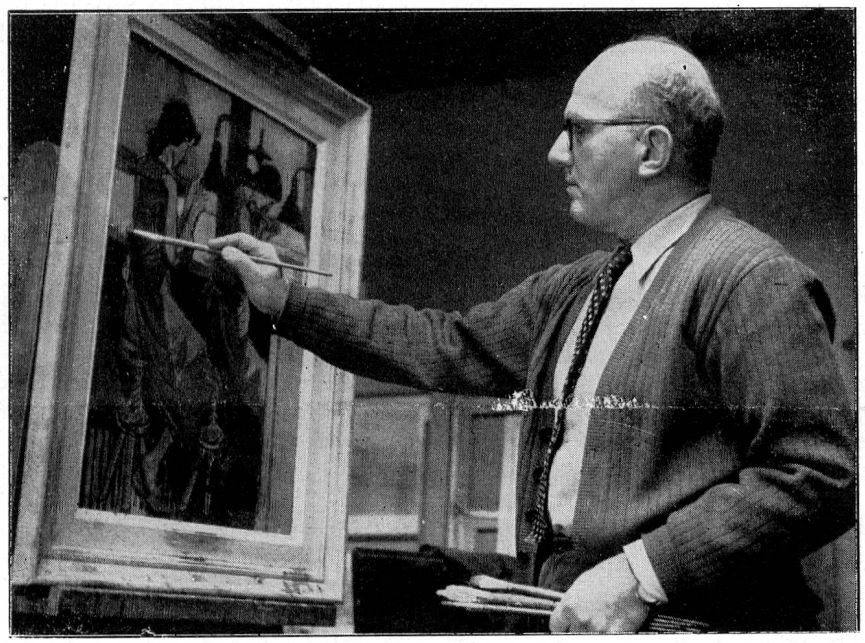
SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE
ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

Octobre 1952 | *Bulletin No. 8* | *Oktober 1952*

AZ RIEHEN

Hommage à un artiste de la Chaux-de-Fonds



Georges Dessouslavy au travail

Le journal «L'Impartial» de la Chaux-de-Fonds a publié sous ce titre, le 4 septembre, un hommage au peintre Georges Dessouslavy, décédé subitement le 21 août dernier, sous forme d'une série d'articles signés J. M. Nussbaum, Albert Schnyder, Lucien Schwob, Pierre-Eugène Bouvier, E. Dominique, Carlo Baratelli et Louis Loze.

Avec la bienveillante autorisation de ce quotidien, nous reproduisons ci-dessous les articles de Lucien Schwob et A. Schnyder.

Georges Dessouslavy, peintre-né . . .

par Lucien Schwob

Peut-être faut-il rattacher les dons exceptionnels de Georges Dessouslavy au désir de sa mère d'avoir un fils peintre. Elle allait régulièrement, avant la naissance, contempler dans quelque vitrine, une reproduction de Raphaël, souhaitant des ressemblances. Et peintre, Georges Dessouslavy le fut, non pas artiste-peintre, mais, dans toute la force du terme, peintre-né.

Il s'émouvait constamment de la chose la plus humble ou banale, s'interrompant au cours d'une conversation pour signaler sa dernière surprise, l'observer attentivement, en tirer le pourquoi. Par ces détails entrevus, avec ces éléments de beauté saisis à l'état pur, il conduisait déjà les déloppements possibles et nécessaires d'une œuvre. Le spectacle tout fait d'une chaîne de montagnes l'attirait moins que l'ampleur d'un simple tournant de route, la robustesse d'un mur, un éclairage. Tout l'intéressait des formes, qu'elles fussent chaise ou personnage dont il détaillait l'éclat du teint, la vivacité du costume. De fait, c'est plutôt qu'il interrogeait la réaction des formes de la chaise sur celles du personnage, et de leurs colorations. Il aimait les fortes sonorités, s'enthousiasmait pour l'ombre qui est à la source de sa gamme profonde, grave et puissante. De son attirance pour un monde élémentaire, il a tiré un monde vrai. C'est par là d'abord qu'il a été un plasticien, et un artiste par le soin amoureux qu'il prenait à condenser ses émerveillements. Conduit par sa forte main, le pinceau de martre aura été force, douceur, légèreté! Sa touche, à l'exemple des maîtres qu'il a tant admirés, témoigne